

Le choix
de sa voie

ATTENTIFS Les élèves de la Suze (photos 1 et 3) et du Châtelet (2 et 4) ont prêté l'oreille lors du témoignage d'Andrea Giordano (à dr.) interrogée par Luis Sanchez. (PHOTOS ADRIAN STREUM/ MARIUS AFFOLTER)

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Quand les entrepreneurs viennent motiver les élèves

Jeudi, deux entrepreneurs de la région et une jeune apprentie ont rencontré des élèves de 8e et de 9e années des trois collèges francophones pour les inciter à se lancer dans la recherche d'un apprentissage.

VIVIAN BOLOGNA

Quelque 150 élèves de 8e M et G des collèges des Platanes, de la Suze et du Châtelet et quelques 9e années ont pu se faire une idée plus concrète du monde du travail jeudi matin lors de deux séances, l'une au Châtelet et la seconde à la Suze. A l'initiative de l'association biennoise Ajir (Aider les jeunes à s'impliquer pour se réaliser), Claude Konrad, directeur de Poydec SA – active dans le décolletage – et Bruna Merazzi, de l'entreprise éponyme spécialisée dans la rénovation d'immeubles, sont venus transmettre leurs « tuyaux » et leur expérience aux jeunes en passe de se lancer dans la recherche d'une place d'apprentissage. « J'ai eu de grosses difficultés à l'école, a souligné Claude Konrad. Un jour, j'avais fait 12 fautes à la dictée... sur 12 mots. Ado,



RENCONTRE Claude Konrad, Bruna Merazzi et Andrea Giordano (à g.) ont prodigué leurs conseils à quelque 150 élèves biennois jeudi matin.

(ADRIAN STREUM)

j'ai même volé des vélocycles (applaudissements dans la salle, ndlr). Je ne vous raconte pas ça pour vous pousser à ne rien faire. Au contraire. Je veux vous montrer qu'il ne faut pas baisser les bras. J'ai trouvé une place d'apprentissage de polymécanicien (option décolletage, ndlr),

même si autrefois c'était plus facile qu'aujourd'hui d'en dénicher une. Ce qui compte, c'est que vous trouviez un métier qui vous plaise.» Bruna Merazzi a enchaîné les formations: « J'ai travaillé dans une banque, mais ma formation commerciale était insuffisante. Alors j'ai dû me

perfectionner. Ensuite, j'ai repris l'entreprise familiale et me suis plongée dans le milieu des peintres et des plâtriers. Soyez curieux. Intéressez-vous à plein de choses. Cela vous ouvrira des portes.»

Les deux professionnels n'avaient évidemment pas été choisis par hasard. Leur parcours atypique a séduit les organisateurs et les élèves, dont l'attention et la curiosité méritent d'être relevées. N'ont-ils pas posé de nombreuses questions aux deux intervenants? « Pour quoi faut-il être bilingue? », s'est demandé cette élève du Châtelet. « Les apprentis sont en contact avec la clientèle. On ne peut pas travailler qu'avec les Romands. Et à Bienne, ceux-ci ne représentent qu'un tiers de la population », lui a répondu Bruna Merazzi.

Et les deux invités d'insister sur les attentes des entreprises.

« Si vous avez des difficultés scolaires, alors il faut montrer encore davantage de motivation. Celle-ci est primordiale. Si un jeune se présente seul chez moi, sans ses parents, cela est un bon point. Cela indique qu'il se soucie de son avenir. Lors d'un entretien, présentez-vous à l'heure, soulignez Claude Konrad. Faites un effort vestimentaire et évitez de répondre au téléphone pendant que vous rencontrez un employeur potentiel! »

Et Bruna Merazzi de renchéir: « Il faut bannir le chewing-gum, car la première impression est souvent déterminante. Par ailleurs, si vous postulez pour un apprentissage, n'hésitez pas à téléphoner quelques jours plus tard pour demander si nous avons bien reçu votre dossier. Cela démontre votre intérêt. » Et cette élève de la Suze de s'enquérir du sort réservé aux apprentis retardataires. « Une fois ça passe. Si cela se répète, il faudra voir si on continue de travailler ensemble », avertit Bruna Merazzi.

Pour tenter de rassurer les élèves à l'orée de cette échéance importante que constitue la fin de la scolarité obligatoire, les facilitateurs d'Ajir (voir ci-dessous) Luis Sanchez et Alberto Rodriguez ont aussi convié une jeune apprentie. Andrea Giordano (15 ans), ancienne élève du Châtelet, est venue témoigner de sa recherche d'apprentissage. « Au début, lorsqu'on évoque l'idée de l'apprentissage, ça fait peur. Avant de trouver une place de cuisinière au Jean-Jacques Rousseau à La Neuveville, j'ai fait des stages dans des restaurants le week-end. »

Un témoignage vivement applaudi. A défaut d'avoir un avenir tout tracé, les élèves sont repartis avec des conseils plein les poches. /VB

En bref

■ CONFÉRENCE-DÉBAT Comment appréhender la maladie?

Le samedi 7 novembre, de 10h à 14h, les locaux de l'Université populaire (Ring 12) accueilleront la psychologue et psychothérapeute Lydia Müller pour une conférence intitulée « La vie en partance », qui sera suivie d'un débat et d'un brunch. Cette manifestation est organisée par le Centre Pallium en collaboration avec l'UP. Inscriptions auprès de l'Université populaire au tél. 032 323 13 43 jusqu'au vendredi 6 novembre à midi. /ig-c

■ TCS L'agence biennoise va fermer ses portes

L'agence biennoise du Touring Club Suisse (TCS) à la rue d'Aarberg fermera ses portes au plus tard à la fin du mois de février 2010. Cette décision découle de la restructuration annoncée hier par le TCS, qui cède ses activités de voyages à Kuoni Suisse (lire aussi en page 35). Comme pour les autres employés du TCS, les six personnes travaillant à Bienne ne savent pas encore de quoi leur avenir sera fait. Le centre technique TCS des Champs-de-Boujean n'est pas concerné par la fermeture de l'agence de voyage. /bt-vb

■ PLACE WALSER Pièces de monnaie arrachées



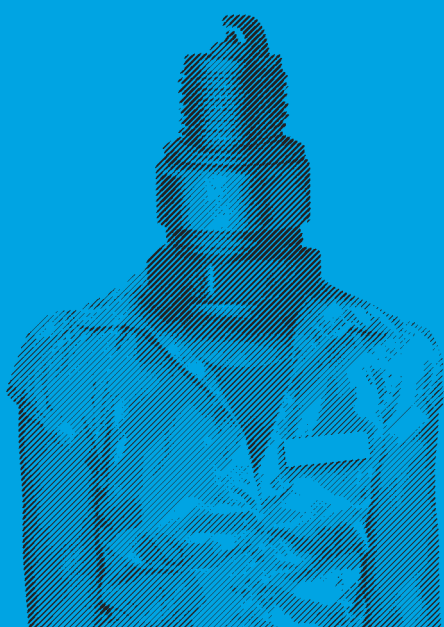
Jeudi matin, des employés mandatés par les organisateurs d'Utopycs, qui a pris fin le 25 octobre, ont soigneusement décollé les dizaines de pièces de monnaie incrustées par les artistes Danois Superflex dans le cadre de la 11e Exposition suisse de sculpture (photo René Villars). Certaines pièces avaient déjà disparu sous les assauts de malandrins peu sensibles à l'art contemporain. Durant près d'un mois, Utopycs a attiré 9000 visiteurs. /ig-bt

Les stages «jOb», un projet prometteur

Poydec SA et Merazzi SA font partie de la cinquantaine d'entreprises de la région qui adhèrent au projet «jOb» ou qui sont prêtes à le faire. Ajir (Aider les jeunes à s'impliquer pour se réaliser) a lancé «jOb» dans les trois collèges francophones biennois avec le soutien de l'Office fédéral de la formation et de la technologie, du canton, de la Ville de Bienne et de sponsors privés. Ce projet doit permettre aux élèves de 8e année de venir au sein d'entreprises pour se faire une idée concrète du métier qui les intéresse et de mieux comprendre comment fonctionne le monde du travail. Pendant trois mois, à raison de deux à quatre heures par

semaine prises sur leur temps libre, ils accomplissent des tâches adaptées à leurs capacités. Les élèves sont soutenus dans cette démarche par Alberto Rodriguez (25 ans) et Luis Sánchez (24 ans), engagés chacun à 50% par Ajir. Les deux jeunes « facilitateurs » (une manière imagée de décrire leur rôle) aident en outre les élèves à rédiger CV et lettres de motivation. L'association Ajir cherche encore des entreprises prêtes à accueillir des élèves en stage durant trois mois, comme décrit plus haut. Les patrons intéressés peuvent prendre contact avec Ajir au 032 322 59 16 ou à l'adresse e-mail projetjeunes@ajir.ch. /vb

PUBLICITÉ

BBM
SFPBerufsbildungsmesse Biel
Salon de la formation
professionnelle BienneSalon de la formation
professionnelle Bienne

11 – 14 novembre 2009

Quel est ton potentiel ?
Choisis la bonne
profession !

www.bbm-sfp.ch

Heures d'ouverture

Mercredi	09 h – 19 h
Jeudi	09 h – 21 h
Vendredi	09 h – 19 h
Samedi	09 h – 17 h

Lieux

CFP
Centre de Formation
Professionnelle Biel-Bienne
Rue du Wasen 5,
2502 Bienne

BFB
Bildung Formation
Biel-Bienne
Place Robert Walser 9,
2501 Bienne



conix